

LYON 8E

BioMeca, la biotech dans la peau d'un champion de la croissance

Franck BENSALD



« Nous sommes parmi les seuls au monde à mesurer et analyser efficacement les propriétés biophysiques de la peau, à analyser ainsi la fermeté, l'élasticité, l'hydratation », explique Julien Chlasta, dirigeant de la biotech lyonnaise BioMeca, Photo @Trafalgar Maison de portraits & Ksenia Vysostakya

Une levée de fonds dans le viseur, des ambitions internationales, la sortie d'un dispositif breveté à l'échelle mondiale, la biotech lyonnaise BioMeca, qui a séduit de grands acteurs du monde de la cosmétique, possède de belles perspectives de croissance.

La biotech lyonnaise BioMeca, lancée il y a cinq ans par Julien Chlasta, doctorant en biologie-biophysique, peut nourrir de belles ambitions. Lancée sans levée de fonds, sur fonds propres, « nous avons eu du chiffre d'affaires dès le premier jour », souligne Julien Chlasta, cette biotech a trouvé d'emblée sa vitesse de croisière puisqu'elle devrait atteindre, forte de sa croissance à deux chiffres chaque année, les 600 000 euros de CA en 2021 (15 % à l'international) avec désormais 13 salariés.

C'est au cours de son parcours étudiant au Laboratoire de biologie et modélisation de la cellule où il échange avec des grands acteurs de la cosmétique, que Julien Chlasta se fait une idée du marché de la cosmétique qui s'offre à lui, des besoins nécessaires à alimenter l'innovation perpétuelle.

« Je me suis appuyé sur une technologie existante : le Microscope de force atomique utilisé dans l'étude des matériaux que nous avons adapté pour les sciences de la vie. C'est ainsi que nous sommes parmi les seuls au monde à mesurer et analyser efficacement les propriétés biophysiques de la peau, à analyser ainsi la fermeté, l'élasticité, l'hydratation », souligne Julien Chlasta dont l'offre de services et d'analyses colle aux besoins de l'industrie cosmétique qui surfe notamment sur l'anti-âge, le raffermissement, l'anticellulite, la cicatrisation etc.

Une offre presque unique qu'il aimerait désormais déployer « de manière plus soutenue » à l'international notamment aux États-Unis « où nous avons de belles perspectives ».

Pour ce faire, le dirigeant de 33 ans, concède être en train de programmer la première levée de fonds de l'histoire de BioMeca en 2022. « Nous souhaitons lever entre 800 000 et 1 million d'euros pour soutenir la croissance sur la scène internationale, accélérer aux États-Unis et finaliser la mise sur le marché d'Easystiff, un dispositif breveté mondialement qui permet de mesurer l'élasticité de la peau sur l'intégralité du corps humain, au millimètre près, l'élasticité de la peau à travers l'épiderme, le derme, l'hypoderme. Nous envisageons de réaliser près de 500 000 euros de CA grâce à ce dispositif dès la première année, de quoi envisager atteindre les 2 millions d'euros dans les deux ans ».

Une première étape en attendant peut être de s'orienter aussi à l'avenir sur les marchés de la pharmacie et de la dermocosmétique. Dans les mois à venir la biotech espère accueillir dans ses locaux du Bioparc de Laënnec à Lyon (450 m² de plateforme avec 180 m² de laboratoires) six nouveaux collaborateurs (datascientists, business développeurs etc.) pour accompagner son développement.